Zeitschrift: Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Band: 20 (1884-1885)
Heft: 90

Artikel: Études géologiques sur le Pays-d'Enhaut vaudois
Autor: Schardt, Hans
Kapitel: Préface
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-260130

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles.
Vol. XX. N° 90. 1884.

ÉTUDES GÉOLOGIQUES

SUR LE

PAYS-D'ENHAUT VAUDOIS

PAR

HANS SCHARDT

PRÉFACE

S'il m'est permis d'éprouver quelque satisfaction en voyant achevé un travail qui m'a occupé pendant plus de deux ans, ce n'est pas sans une grande hésitation que je le livre à la publicité, car, malgré tous les soins que j'y ai mis, malgré tous mes efforts pour me placer à un point de vue entièrement indépendant, il ne m'a pas toujours été possible de trancher toutes les questions qui se sont posées à mon esprit. Bien des points sont restés dans le doute. Mais si ce travail n'a pas la prétention d'épuiser le sujet, j'ose du moins espérer qu'il pourra servir utilement à de futures recherches.

Le Pays-d'Enhaut n'est pas sans littérature géologique. Il a été exploré par le professeur B. Studer. Ses montagnes ont été citées et décrites dans les mémoires incomparables de ce savant (*Die Geologie der westlichen Schweizeralpen*, publié en 1834, et *Die Geologie der Schweiz*, publié en 1853). Les travaux de cet éminent géologue rendent en quelque sorte superflue la publication de mes *Etudes géologiques*. Si leur lecture m'a souvent fait éprouver une certaine déception, en y retrouvant une à une les observations que je pensais avoir faites le premier, elle m'a néanmoins rempli d'admiration pour leur auteur, admiration d'autant plus justifiée que ces travaux, qui témoignent à chaque mot d'un jugement impartial et d'une rare précision, ont été faits à une époque où la géologie des Alpes était encore dans l'enfance !

Aux divers travaux de B. Studer s'ajoutèrent plus tard ceux de Fischer-Ooster et surtout ceux de MM. V. Gilliéron et E. Favre, qui ont fréquemment trait à la région que j'ai explorée.

Qu'il me soit permis d'exprimer ici ma vive reconnaissance aux personnes qui m'ont aidé à mener ce travail à bonne fin. Je remercie surtout M. V. Gilliéron, dont les conseils m'ont été d'une grande utilité ; M. le prof. Renevier, qui m'a permis d'étudier les fossiles du Pays-d'Enhaut conservés au Musée de Lausanne ; M. E. Favre, qui m'a donné plusieurs indications sur des gisements fossilifères ; M. Burnier, à Cuves, qui a bien voulu me confier les fossiles qu'il a recueillis, et M. Rosset, directeur des mines et salines de Bex, pour l'extrême complaisance qu'il m'a témoignée dans l'exploration des mines.

Je suis redevable de la plus grande gratitude à mes deux amis MM. H. Pittier et Th. Rittener, dont la connaissance approfondie des montagnes du Pays-d'Enhaut m'a été d'un grand secours. M. Rittener m'a accompagné dans de nombreuses excursions, et ses indications m'ont été très utiles. Si ce travail a réellement quelque mérite, il lui en revient une bonne part.

H. S.

Introduction

Les chaînes alpines qui vont être décrites font partie de celles nommées par M. Alph. Favre *chaînes extérieures des Alpes*, et qu'on appelle aussi *Alpes romandes* ou *Préalpes romandes* (Renevier). Elles s'étendent aux pieds des chaînes intérieures, ou Hautes-Alpes calcaires, depuis le cours de l'Aar jusqu'à l'Arve.

La région dont j'ai entrepris l'étude a peut-être été découpée un peu artificiellement, car j'ai dû m'en tenir aux limites de la carte topographique ; mais, tout considéré, elle forme un ensemble assez nettement limité, au sud et au nord par le col du Pillon et la chaîne de Cray, à l'ouest par le cours de l'Hongrin, et à l'est par la frontière bernoise. J'ai dû laisser de côté, dans la carte, la vaste région du flysch qui se trouve au sud de l'arête